

## Conjoncture

### La haute technologie stimule les exportations

Après un premier trimestre record, la valeur des exportations internationales de marchandises du Québec s'accroît encore de 9,2 % au cours des 3 mois suivants. D'une valeur de 18,5 milliards de dollars pour la période d'avril à juin 2000, ces exportations sont supérieures de 21,7 % à la valeur enregistrée au cours de la même période en 1999.

Depuis le début de l'année, les exportations québécoises s'élèvent à 35,5 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 17,6 % par rapport au premier semestre de 1999. Pendant ce temps, les exportations canadiennes connaissent, pour leur part, un accroissement de 14,9 %.

L'équipement et le matériel de télécommunication (à l'exception des radios, des téléviseurs et du

matériel pour la reproduction du son) jouent un rôle important dans la croissance des exportations québécoises. De 2,2 milliards de dollars au cours du premier trimestre de 2000, leur valeur passe à 3,2 milliards au trimestre suivant pour un total de 5,4 milliards depuis le début de l'année. Cette valeur est largement supérieure aux 3,1 milliards de dollars enregistrés au cours des 6 premiers mois de l'an dernier.

Les ventes d'avions poursuivent leur lancée, se classant au deuxième rang des exportations cette année. Après avoir connu une hausse de 11,6 % en 1999 et de 3,6 % au cours du premier trimestre de cette année, elles présentent à nouveau une augmentation de 7,6 % lors du deuxième trimestre. De leur côté, les exportations d'aluminium, malgré un certain recul au

cours du deuxième trimestre, demeurent supérieures de 10,8 % au niveau qu'elles avaient atteint au cours de la première moitié de 1999.

D'une valeur de 15,9 milliards au cours du deuxième trimestre, les exportations aux États-Unis présentent une progression de 11,4 % par rapport au trimestre précédent. Cette augmentation, qui équivaut en valeur à 1,6 milliard de dollars, correspond à la hausse totale des exportations québécoises. En effet, les produits dont les ventes ont connu de fortes hausses au cours des trois derniers mois sont destinés majoritairement au marché américain. Ce dernier reçoit ainsi 86,1 % des ventes québécoises à l'étranger comparativement à 84,4 % au cours du premier trimestre.

Après un bond de 11,9 % au cours du premier trimestre, les exportations en Europe accusent un recul de 6,4 % au cours des 3 derniers mois. Cette diminution est causée principalement par la baisse des ventes d'avions, elles-mêmes à l'origine de la hausse observée au cours du trimestre précédent. Par contre, on note, depuis quelques trimestres, une progression constante des ventes d'instruments de mesure et de médecine ainsi que de machines et de matériel de bureau.

### Table des matières

#### Conjoncture

La haute technologie stimule les exportations ..... 1

#### Dossier

Les différentes mesures du commerce extérieur de biens du Québec ..... 2

Les ventes en Asie connaissent, au cours du dernier trimestre, une augmentation de 3,7 %. Mais, n'eut été des produits de la pêche dont la valeur bondit lors du deuxième trimestre chaque année, la valeur des exportations en Asie aurait enregistré une nouvelle baisse.

## Les coûts du pétrole gonflent les importations

Après un recul de 1,7 % au cours du premier trimestre, les importations internationales de marchandises du Québec s'accroissent de 6,2 % au cours des 3 mois suivants. Pour cette dernière période, elles se chiffrent à 17,3 milliards de dollars, un nouveau sommet pour la valeur des importations au cours d'un trimestre.

Depuis le début de l'année, les importations s'élèvent à 33,5 milliards de dollars, soit 14,5 % de plus qu'au cours des 6 premiers mois de 1999. Au cours de la même période, les achats canadiens dans les autres pays s'accroissent de 15,1 %.

Près de la moitié de l'augmentation des importations québécoises au cours du deuxième trimestre est

attribuable aux achats de pétrole brut, soit 450 millions de dollars sur une hausse totale de 1 milliard. Depuis le début de l'année, les achats de pétrole brut à l'étranger ont coûté 2,4 milliards de dollars de plus qu'au cours des 6 premiers mois de l'an dernier. La croissance observée au cours du deuxième trimestre est alimentée également par la hausse des achats d'avions, d'automobiles et de produits chimiques inorganiques.

Les importations provenant d'Europe présentent une augmentation de 6,2 % par rapport aux 3 premiers mois de cette année et de 31,0 % par rapport au deuxième trimestre de l'an dernier. Cette hausse est attribuable en bonne partie aux achats de pétrole brut. En effet, le Québec achète en Europe environ 70,0 % du pétrole qu'il se procure sur les marchés internationaux. On note également, au cours de ce trimestre, une augmentation importante des importations d'avions ainsi que de pièces d'avion.

Après avoir connu une forte hausse au cours du premier trimestre, les achats en Asie diminuent de 5,3 % au cours de la période d'avril à juin.

Ce recul est attribuable à la baisse des importations de tubes électriques et de semi-conducteurs, de tôles et de feuilles d'acier, d'ordinateurs et de vêtements, produits qui avaient connu une croissance importante en début d'année.

Par ailleurs, les importations des États-Unis présentent une augmentation relativement modeste de 4,5 % au cours du deuxième trimestre 2000, totalisant 8,0 milliards de dollars. Leur part dans les importations québécoises se situe ainsi à 46,4 % comparativement à 48,2 % pour l'ensemble de l'année 1999. Cette diminution de la part relative des États-Unis reflète principalement la croissance des achats québécois de pétrole brut dans les autres régions du monde, particulièrement en Europe.



## Dossier

### Les différentes mesures du commerce extérieur de biens du Québec

Les informations existantes sur le commerce extérieur du Québec se retrouvent dans quatre ensembles de données dont la couverture, le mode d'évaluation et les modalités de parution diffèrent sensiblement mais qui ont chacun leur raison d'être. Voici une brève présentation de ces ensembles, des trois modes d'évaluation auxquels ils font appel, ainsi que des écarts observés entre eux dans le commerce international et interprovincial de marchandises (biens) en 1998.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres 2000

	Exportations		Importations	
	2000tr1	2000tr2	2000tr1	2000tr2
	000 000 \$			
Total	16 945	18 502	16 268	17 275
États-Unis	14 298	15 929	7 673	8 020
Europe	4 897	5 083	4 045	4 295
Asie	386	400	2 595	2 458
25 principaux produits	11 441	12 728	10 450	11 254
10 principaux produits	8 265	9 300	7 861	8 523

## Les ensembles de données

Un premier ensemble est celui des **données douanières mensuelles**, produites par la Division du commerce international (DCI) de Statistique Canada (SC), et qui mesurent les mouvements transfrontaliers des biens selon la classification très désagrégée du Système harmonisé (SH). Les échanges internationaux de services et le commerce interprovincial n'y figurent donc pas. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) extrait de cet ensemble les données douanières nominales brutes du Québec et apporte des modifications aux importations afin de mieux représenter la réalité québécoise. L'ISQ ramène aux prix de 1992 les données préalablement désaisonnalisées.

Un second ensemble est celui des **estimations annuelles du commerce extérieur des provinces**, réalisées par la Division des entrées-sorties (DES) de SC et couvrant la période 1984-1998. Ces données sont diffusées par province d'origine ou de destination et selon une nomenclature très agrégée qui comprend 30 catégories de biens et 21 de services; certaines informations sont masquées en vertu des règles régissant la confidentialité statistique.

Le troisième ensemble de données est celui des **comptes économiques provinciaux** (CEP) annuels, diffusés chaque automne par la Division des comptes de revenus et dépenses (DCRD) de SC. Les variables du commerce extérieur – nominales et aux prix de 1992 – y sont toutefois agrégées en huit grandes composantes, selon qu'il s'agisse d'exportations ou d'importations, de biens ou de services, interprovinciales ou internationales.

Le quatrième ensemble de données est celui des **estimations trimestrielles des huit variables du commerce extérieur des CEP**, produites par l'ISQ à la fin des mois de mars, juin, septembre et décembre. Les données douanières corrigées et désaisonnalisées font partie des variables trimestrielles qui servent d'allocateurs pour réaliser ces estimations. La méthode d'estimation assure un étalonnage sur les CEP annuels.

## Les modes d'évaluation

Les ensembles de données précédemment décrits mesurent les exportations et les importations selon l'un ou l'autre de trois modes d'évaluation à la fois différents et complémentaires.

Les données douanières sont évaluées **aux prix à la frontière**. Selon ce mode, les exportations internationales de biens sont enregistrées à leur prix F.A.B. au point de sortie; ce prix inclut tous les coûts de production à l'usine ainsi que tout autre coût survenant entre la sortie d'usine et le point de sortie du Canada, dont le transport intérieur. Les importations sont enregistrées au prix F.A.B. au point d'expédition directe au Canada.

La DES recourt à l'évaluation **aux prix à la production** pour estimer le commerce extérieur des provinces. Ce mode exclut tout élément du coût d'un bien qui survient après la sortie de l'usine, soit le transport, la distribution et les taxes indirectes. La valeur estimée de ces coûts est retranchée de la valeur des biens pour s'ajouter à celle des services, dans les catégories des marges de transport, de commerce de gros ou de commerce de détail.

L'évaluation **aux prix du marché**, ou prix à l'achat, comprend tous les coûts supportés par l'acheteur d'un bien, que ce soit ceux de production, de transport ou de distribution. C'est le mode utilisé par la DCRD pour produire les CEP annuels – à l'exception notable des échanges interprovinciaux de biens et de services qui sont laissés aux prix à la production – et par l'ISQ pour ses estimations trimestrielles du commerce extérieur du Québec.

## Les sources d'écart

Les écarts entre les résultats fournis par les quatre ensembles de données s'expliquent en premier lieu par les concepts et les méthodes propres à chaque mode d'évaluation, mais d'autres facteurs jouent aussi un rôle. Il est, de plus, difficile voire impossible d'attribuer un montant fixe à chaque source d'écart, même si l'on arrive à mesurer leur impact global pour une année donnée prise comme exemple (voir tableau). Ainsi, la DES et la DCRD de SC font actuellement chacune des réattributions d'exportations selon la province d'origine et d'importations selon la province de destination, sans nécessairement arriver aux mêmes résultats.

Les exportations douanières sont relativement bien attribuées à la province d'origine, mais les importations sont attribuées à la province de dédouanement plutôt que de destination. Même avec les corrections de l'ISQ, les importations douanières demeurent donc nettement inférieures à celles des CEP. Les deux seuls écarts entre la DCRD et l'ISQ, du côté des CEP, viennent de ce que l'ISQ ramène les échanges interprovinciaux aux prix du marché, en plus d'effectuer une mise à jour en juin à

la suite de la publication des comptes nationaux canadiens, alors que les CEP annuels paraissent en octobre.

### L'utilité des quatre ensembles de données

Malgré leurs résultats différents, les ensembles traités ici ont chacun leur raison d'être et se complètent au lieu de s'opposer. Les données douanières mensuelles, par exemple, sont classifiées selon des catégories très

désagrégées et communes à bon nombre de pays, ce qui permet notamment d'étudier des produits et des marchés très spécifiques **mais pas de mesurer le solde extérieur**. Les estimations annuelles selon le cadre comptable des entrées-sorties fournissent, pour leur part, un éclairage indispensable sur la structure des échanges entre les provinces canadiennes pour une gamme de biens (et de services) certes très agrégée, mais se rapprochant des

grands groupes manufacturiers. Enfin, les estimations trimestrielles et annuelles du commerce extérieur aux prix du marché permettent de comparer le Québec avec d'autres provinces et d'autres pays, qui produisent eux aussi des comptes de revenus et dépenses, et de mesurer le solde extérieur du Québec.

Tableau 1

### Évaluation des échanges de marchandises selon l'ensemble de données et le mode d'évaluation, Québec, 1998

Ensemble de données	Mode d'évaluation	International		Interprovincial	
		Exportations	Importations	Exportations	Importations
000 000 \$					
(1) Données douanières	Prix à la frontière	57 564	53 968	-	-
(2) Entrées-sorties	Prix à la production	57 202	59 447	24 635	23 388
(3) CEP annuels	Prix du marché*	63 123	61 187	24 261	22 984
(4) CEP trimestriels	Prix du marché	63 173	61 191	29 952	29 658
<b>Écarts entre les ensembles de données</b>					
(1) moins (2)		362	-5 479	-	-
(1) moins (3)		-5 559	-7 219	-	-
(1) moins (4)		-5 609	-7 223	-	-
(2) moins (3)		-5 921	-1 740	374	404
(2) moins (4)		-5 971	-1 744	-5 317	-6 270
(3) moins (4)		-50	-4	-5 691	-6 674

\* Dans cet ensemble, les échanges interprovinciaux sont en prix à la production.

Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec.

Pour tout renseignement

veuillez communiquer avec : Marcel Caron  
 Direction des comptes et des études économiques  
 Institut de la statistique du Québec  
 200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
 Québec (Québec)  
 G1R 5T4

Téléphone : (418) 691-2411 ou  
 1 800 463-4090 (sans frais)

Télécopieur : (418) 643-4129

Site WEB : <http://www.stat.gouv.qc.ca>

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 Troisième trimestre 2000  
 ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

**Québec**   
 Institut de la statistique  
 du Québec